

REMERCIEMENTS

Je remercie Isabelle Voisin, Martine Tripiou, secrétaire à la ligue, François Buys,,Conseiller Technique Régional pour leur accueil et leur aide.

Je tiens également à remercier Cécile Prévost, Responsable Pédagogique au SUFOC pour le suivi et le soutien qu'elle m'a apporté.

*« Tout homme qui dirige,
qui fait quelque chose,
à contre lui.*

*Ceux qui voudraient
faire la même chose.*

*Ce qui font précisément
le contraire, et surtout
la grande armée des gens,
beaucoup plus sévères
qui ne font rien ».*

J. Clarétie

I. <u>INTRODUCTION</u> :	2
II. <u>PRESENTATION DE LA LIGUE</u> :	3
A. <u>DEFINITION</u> :	3
B. <u>LES MOYENS</u> :	3
C. <u>LES MEMBRES</u> :	4
D. <u>LES CLUBS</u> :	5
III. <u>LA FORMATION DE DIRIGEANTS DE CLUBS</u> :	6
A. <u>OBJECTIFS DE CETTE FORMATION</u> :	6
B. <u>LES DIFFERENTS THEMES ABORDES</u> : (VOIR ANNEXE)	7
C. <u>LA MISE EN PLACE</u> :	8
D. <u>LE PUBLIC</u> :	8
E. <u>LES INTERVENANTS</u> :	8
IV. <u>L'AUTOFINANCEMENT DE L'ECOLE REGIONALE DES CADRES (ERC)</u> :..	11
A. <u>ROLE DE L'ERC</u> :	11
B. <u>POURQUOI ALLER VERS L'AUTOFINANCEMENT</u> : (CF ANNEXE)	11
C. <u>LES MOYENS A METTRE EN PLACE</u> : (CF ANNEXE)	11
V. <u>LA FORMATION ANIMATEUR TECHNIQUE DE CLUB (ATC)</u> :	13
A. <u>LE ROLE LE L'ATC</u> :	13
B. <u>L'HARMONISATION DE CETTE FORMATION</u> :	13
C. <u>MOYENS A METTRE EN PLACE</u> :	14
VI. <u>CONCLUSION</u> :	15
VII. <u>BILAN ET PERSPECTIVES</u> :	16

I. Introduction :

La Ligue du Centre de Tennis de Table organe déconcentré de la Fédération Française de Tennis de Table (FFTT) représente celle-ci au niveau régional. Elle a pour mission de mettre en place la politique fédérale sur le plan régional et d'autre part, le développement de l'activité au sein des six départements, tant sur le plan technique (joueurs), que sur le plan de l'encadrement (entraîneurs dirigeants). Bien que gérée par une très grande majorité de bénévoles, elle ne peut plus se permettre d'avoir une gestion aléatoire ; Que se soit au niveau des différentes formations qu'elle dispense, de leur financement, et des projets qu'elle compte mettre en place. Pour bien négocier le virage qu'elle s'apprête à prendre d'ici à l'an 2000, et pour rester aussi performante qu'avant elle doit adopter une démarche plus professionnelle mais également elle doit répondre aux spécificités du terrain.

II. Présentation de la Ligue :

A. Définition :

La *Ligue du Centre de Tennis de Table* est une association régie par la loi du 1er juillet 1901 dont le siège est à Tours. Elle a été créée par la Fédération Française de Tennis de Table en 1934 et emploie actuellement trois salariés à plein temps ; deux secrétaires et un conseiller technique. La Ligue de Tennis de Table est placée sous l'autorité du Ministère de la jeunesse et des sports.

Elle a pour but :

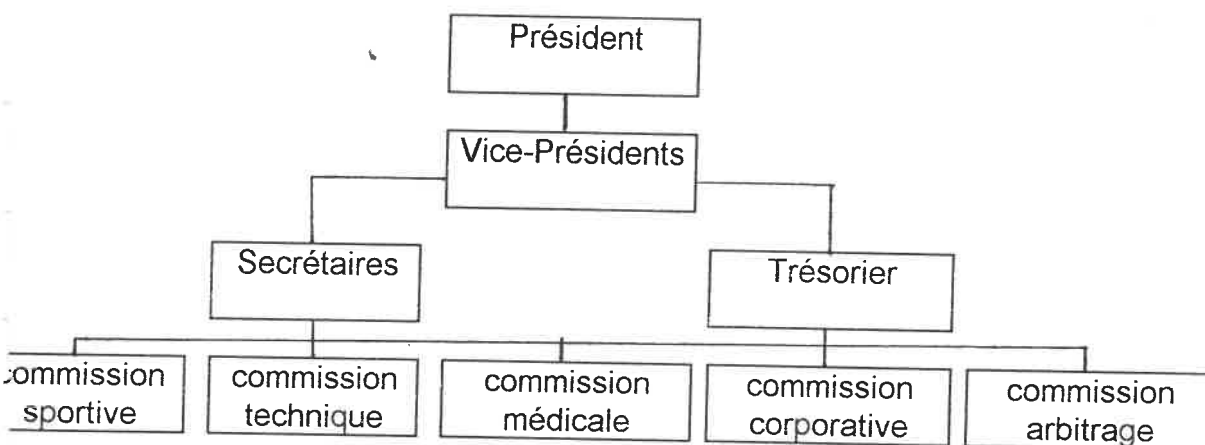
- D'organiser, de coordonner, de développer le Tennis de Table sous toutes ses formes et d'en contrôler la pratique avec le soutien des comités départementaux à l'intérieur de leur territoire respectif.
- D'organiser les compétitions (notamment régionales) toutes catégories confondues, inhérent à cette pratique.
- De défendre les intérêts moraux et matériels du Tennis de Table de la Ligue

B. Les Moyens :

- Organisation d'épreuves de Tennis de Table sur l'ensemble de la Ligue.
- Etablissement de relations suivies avec les différents partenaires :
 - ⇒ le CROS,
 - ⇒ les CDOS,
 - ⇒ le Conseil Régional,
 - ⇒ les Conseils Généraux.
- Organisation de la formation des joueurs et des cadres (entraîneurs) par l'intermédiaire de *l'Ecole Régionale des Cadres* (ERC).
- La création de commissions dans le but d'études et de tâches spécialisées (commissions sportives, techniques...).
- La tenue de réunions périodiques, de stages ...
- La publication d'ouvrages et de documents concernant le tennis de table.
- L'aide aux associations.

C. Les membres :

La Ligue de Tennis de Table est administrée par un Comité Directeur de 24 membres au maximum, élus pour 4 ans et selon l'organigramme ci-dessous :



Toute personne licenciée qui jouit de ses droits civiques peut être élue. Cependant, le Comité Directeur doit comprendre en son sein au moins un médecin, un éducateur sportif titulaire du brevet d'Etat 1er degré, un jeune de moins de 26 ans, un sportif de haut niveau et une féminine (par tranche de 10 % de licenciés et 2 représentants, si ils sont supérieurs à 10 %). Il doit se réunir au moins trois fois par an et ses membres ne peuvent recevoir aucune rétribution. Seuls les remboursements de frais justifiés peuvent leur être versés.

Le Président de la Ligue est élu par l'assemblée générale parmi les membres du comité directeur, sur proposition de ce dernier. Le mandat du Président et du bureau prend fin avec celui du comité directeur.

L'assemblée générale peut mettre fin au mandat du comité directeur avant son terme normal par une motion de défiance.

D. Les clubs :

La Ligue du Centre compte à ce jours **311 clubs**, (74 à caractère corporatif). inégalement répartis au niveau géographique, notamment en milieu rural où le Tennis de Table est assez peu développé (contrairement au Football où chaque commune a son équipe). Le nombre de licenciés s'élève à **8657** pour la saison 1995/96, réparti de la façon suivante :

- ***Cher : 886 licenciés, (37clubs)***
- ***Eure et Loir : 1196 licenciés (38 clubs),***
- ***Indre : 726 licenciés (22 clubs),***
- ***Indre et Loire : 2352 licenciés (77 clubs),***
- ***Loir et Cher : 1354 licenciés (55 clubs),***
- ***Loiret : 2143 licenciés (82 clubs)***

En ce qui concerne le niveau de jeu, les clubs du Centre sont assez bien représentés au plus haut niveau (national).

⇒ En championnat par équipes :

- Quatre équipes féminines évoluent en nationale dont deux en 1ere division.
- Neufs équipes messieurs évoluent en nationale dont 4 en nationale 1B.

⇒ Au Challenge Bernard JEU :

- En 1995, le club de l'*A.M.O. MER* termine à la première place.
- En 1996, le club de Joué les Tours termine à la troisième place.

⇒ En championnat individuel :

- En 1995, deuxième au *Challenge Duclos*,
- De nombreux titres nationaux,
- En 1995, 5 médailles aux Championats d'Europe Jeunes (dont un titre de vice-champion en cadet).

Tous ces résultats prouvent l'homogénéité et le niveau des clubs de la Ligue du Centre et sont le fruit du travail des élus, des cadres et des joueurs.

III. La formation de dirigeants de clubs :

Le monde associatif évolue. Aujourd'hui, il n'est plus concevable de gérer une association comme il y a, ne serait ce, qu'une quinzaine d'années. Pour faire progresser son association, le dirigeant doit davantage ressembler à un chef d'entreprise qu'à un entraîneur. Le rôle du dirigeant s'oriente désormais vers le relationnel avec les élus, et les différents partenaires, dans le but rechercher les ressources nécessaires à la vie de l'association. Aujourd'hui on constate que de nombreuses activités sportives se développent et celle-ci sont accessibles à tous. Devant ce choix de plus en plus large, le pratiquant reste de moins en moins fidèle à une activité qui ne le satisfait pas pleinement. Le club sportif doit donc tout mettre en place pour garder ses adhérents (encadrement des entraînements, compétitions, voyages, barbecue...).

La formation d'un nouveau type de dirigeant devient donc nécessaire, et, coïncidence heureuse, correspond à l'un des trois objectifs de l'ERC dans le *plan d'action 1996/2000*.

A. Objectifs de cette formation :

Nous tenons à préciser que cette « formation » n'a en aucun cas la prétention d'apprendre aux dirigeants à gérer leur club, mais de réunir ceux-ci pour qu'ils puissent se rencontrer et échanger entre eux les diverses expériences qu'ils ont vécues.

Comme nous l'avons vu plus haut, la formation de dirigeant de club est un des objectifs à réaliser d'ici l'an 2000. Mais nous avons également constaté que les jeunes sont assez peu présents dans les organes de direction des clubs, une grande majorité de Président de clubs de Tennis de Table (60 %) ont plus de 55 ans. Ce qui nous amène à nous poser plusieurs questions :

- Les jeunes sont-ils intéressés pour intégrer l'équipe dirigeante d'un club ?
- Est ce que l'équipe dirigeante a fait ce qu'il fallait pour accueillir des jeunes ?
- Qu'advient-il du club le jour où le président cessera toute activité ?

En effet, on voit beaucoup trop souvent le club décliner, voire disparaître, le jour où le Président cesse d'exercer (ce constat est également vrai dans d'autres disciplines sportives).

Cette formation a pour but de faire prendre conscience aux dirigeants, qu'un club ne se gère plus comme il y a quelques années. L'Etat tend à se désengager de plus en plus du financement des associations sportives. Il faut donc aller chercher les ressources ailleurs. Pour se faire, les clubs doivent adopter une démarche plus professionnelle ; à savoir,

- se fixer des objectifs (qualitatifs ou quantitatifs) à courts, moyens et longs termes,
- présenter des projets complets aux différents partenaires auprès desquels ils vont rechercher des financements, afin d'être plus crédibles.

La communication, notamment entre les dirigeants et les entraîneurs est plus que nécessaire, elle est indispensable. L'association sportive tend à devenir une véritable entreprise.

B. Les différents thèmes abordés : (annexes 1 à 6)

Afin de répondre au mieux au besoin de chacun, nous avons adressé à 50 Présidents d'associations sportives, un questionnaire dans lequel nous demandons un descriptif du club ainsi que les thèmes qu'ils souhaiteraient voir abordés. Bien entendu la liste n'est pas exhaustive, et d'autres sujets peuvent être abordés en fonction des demandes de chacun. Cependant, l'expérience prouve que dans des domaines tels que la recherche de financement, l'emploi d'un salarié, l'élaboration d'un projet, les clubs ne sont pas encore tout à fait à l'aise (sauf quelques rares exceptions). Ces thèmes doivent montrer aux dirigeants les possibilités qui existent pour développer leur club. Il ne s'agit pas de leur donner une « recette magique » mais de les aider, de les conseiller sur les différentes démarches et contraintes pour mener à bien telle ou telle action.

C. La mise en place :

L'ERC a pour objectif de former des cadres, des arbitres et des dirigeants. Aujourd'hui, seules les deux premières formations sont en place, la dernière fait partie du plan d'action 1996/2000 et c'est dès le début de la saison 1996/97 qu'elle sera mise en place. Ce type de formation n'a encore jamais été réalisé dans la Ligue du Centre.

Pour la 1^{ère} année, l'ERC s'est fixé comme objectif l'accueil d'environ 15 dirigeants. Les exposés se feront soit sur des journées bloquées, soit sur des soirées à thèmes tout au long de la saison. Pour promouvoir la formation nous comptons, en plus des canaux classiques, (DRJS, DDJS, CROS...) sur les personnes qui y ont participé pour « faire marcher le bouche à oreilles ».

D. Le public :

Cette formation peut concerner tous les dirigeants, quelque soit leur activité au sein de l'association. Mais dans un souci d'efficacité, nous souhaitons distinguer les anciens des jeunes dirigeants (moins de 2 ans d'activité au sein du club). En effet, on peut aisément admettre qu'un club récemment créé n'a pas comme objectif principal l'emploi d'un salarié à plein temps. Il convient donc de bâtir une formation d'ordre général comportant les différentes contraintes obligatoires et les différentes façons de développer une association (cf annexe 1) et une autre contenant des thèmes plus spécifiques (cf annexes 2 à 6). Bien entendu il est toujours possible de moduler les informations en fonction de la demande des participants.

E. Les intervenants :

C'est en fonction des sujets qui seront développés que seront choisis les intervenants, car, pour plus de crédibilité il sera fait appel à des intervenants spécialisés dans chacun des thèmes proposés. Nous pensons donc faire intervenir:

- Des entraîneurs / éducateurs :

Ils apporteront leurs expériences sur l'encadrement des licenciés au sein du club, mais également sur la manière de toucher un autre public et les répercussions au niveau du club. Que ce soit au niveau qualitatif ou quantitatif.

Exemple : Le milieu scolaire.

- Des dirigeants :

La région Centre a la chance de compter dans ses rangs, quelques clubs qui ont su parfaitement s'adapter aux nouvelles contraintes sportives. L'expérience de ces personnes peut être extrêmement profitable aux autres clubs. ***A condition que tout le monde joue le jeu et laisse au vestiaire les vieilles rancœurs et les contentieux qui existent toujours entre les clubs.***

- Des élus :

De plus en plus, de bonnes relations entre les élus et le club sont indispensables. L'invitation d'un élu nous paraît indispensable pour que celui-ci puisse expliquer ce qu'attend une collectivité lorsqu'on lui présente un projet dans lequel elle doit s'engager.

- Des journalistes :

C'est un des domaines le plus novateur, mais pas le moins important. En effet, communiquer devient indispensable et le club sportif n'échappe pas à cette règle. Le club doit réaliser des actions pour se faire connaître mais surtout, doit le faire savoir. Pour cela la presse régionale est un élément déterminant.

Le fait est qu'il ne reste pas beaucoup de place pour le Tennis de Table, une fois que les disciplines dites « majeures » telles que le Foot, le Basket, le Rugby ont fait paraître leurs articles.

- Des agents des impôts :

Une association, même si elle ne paie généralement pas d'impôt est soumise à certaines contraintes, notamment en matière de TVA et vis à vis de l'URSSAF. Une intervention de ce type peut s'avérer très utile pour éviter certaines mauvaises surprises (rappel de cotisations), mais également elle peut permettre de connaître certaines « astuces » en matière de fiscalité et d'exonérations.

IV. L'autofinancement de l'Ecole Régionale des Cadres (ERC) :

A. Rôle de l'ERC :

L'ERC est l'organe déconcentré de l'Ecole Fédérale des Cadres (EFC), c'est à dire qu'elle représente la fédération au niveau régionale en matière de formation. C'est elle qui est chargée de former les entraîneurs, les arbitres et les dirigeants. Comme nous l'avons vu précédemment seules les deux premières formations sont dispensées aujourd'hui.

B. Pourquoi aller vers l'autofinancement : (cf annexe 9)

Malgré les efforts consentis de la part des collectivités publiques, le financement des clubs sportifs devient de plus en plus délicat. De ce fait, la tendance est aux économies, à la rigueur. Aujourd'hui, on constate que les différentes formations d'entraîneurs sont déficitaires. Pour la seule saison 95/96, l'ERC accusait un déficit au niveau de la formation de cadres de près de 30 000 F. Ce déficit s'explique par la trop faible participation financière qui est demandée à chaque stagiaire. En effet, l'inscription à un stage couvre à peine les frais d'hébergement. Sachant que les cadres qui viennent former les stagiaires sont bien entendu, rémunérés (150 F/ jour) et défrayés (1,30 F/ km), le déficit devient alors inévitable.

C. Les moyens à mettre en place : (cf annexe 9)

Afin de mettre en oeuvre les moyens les plus cohérents possibles, il nous paraît indispensable de connaître exactement le coût des postes « stagiaires » et « cadres ». En ce qui concerne le poste « stagiaires », il n'y a que l'hébergement à prendre en compte. Par contre, pour le poste « cadres », il faut tenir compte non seulement de l'hébergement, de la rémunération, des indemnités kilométriques mais également du nombre de cadres, puisque celui ci varie en fonction du nombre de stagiaires. On prévoit 1 cadre pour 8 ou 12 stagiaires selon les formations. Cette démarche peut paraître évidente, mais jusqu'à aujourd'hui il n'existe quasiment aucun chiffre sur les différents coûts imputables à chaque formation.

En comptabilité, il existe un principe très simple (mais malheureusement très théorique) pour équilibrer un budget : il faut que les recettes soient égales aux dépenses. La pratique n'est pas aussi simple. D'une part nous ne pouvons pas diminuer les indemnités des cadres car celles-ci sont déjà suffisamment modestes et d'autre part, si l'on souhaite que les formations d'entraîneurs soient autofinancées, il faut faudrait augmenter la participation de chaque stagiaire de 40 à 60 % selon les cas. Il est donc inconcevable de pratiquer une telle hausse d'une saison à l'autre. Nous avons donc opté pour une solution intermédiaire. Nous souhaitons que l'hébergement soit entièrement à la charge des stagiaires et nous leur demandons 100 F supplémentaires pour couvrir les frais divers (photocopies, livrets techniques...). On arriverait donc à une augmentation de 25 % environ.

Cette solution ne permet pas exactement l'équilibre financier, mais il diminue considérablement la perte supportée par l'ERC. C'est une étape de transition qu'il faut adopter pendant une saison ou deux, car une trop forte augmentation des tarifs découragerait les futurs cadres.

V. La formation Animateur Technique de Club (ATC) : *(cf annexe 7)*

L'ATC est le premier niveau d'entraîneur fédéral dispensé par l'ERC. Elle peut être suivie par tous les licenciés âgés de plus de 17 ans.

A. Le rôle de l'ATC :

Aujourd'hui le Tennis de Table est joué mais pas réellement transmis. Il s'agit d'un sport complexe, et l'entraîneur est un élément indispensable pour que les nouveaux venus dans cette discipline, puissent acquérir la connaissance et le savoir faire des anciens et des experts. Le développement du Tennis de Table dans les clubs passe donc par cet entraîneur. L'ATC doit assurer une animation au sein du club en relais de l'action de l'entraîneur.

Pour cela, il doit :

- Avoir compris ce qu'est le jeu, en connaître les règles principales.
- Connaître les structures au sein desquelles se situe leur action.
- Comprendre le but d'une séance d'entraînement et être capable de réaliser des séances simples organisées par l'entraîneur.
- Avoir compris ce qu'est l'organisation des principales compétitions.
- Pouvoir organiser des compétitions au sein d'un club.

B. L'harmonisation de cette formation :

L'organisation de cette formation ne dépend pas de la Ligue du centre, mais de chaque comité départemental, pour les licenciés de leur département. On se retrouve alors confronté à certaines disparités entre les différentes formations dispensées. En effet, lorsque l'on retrouve des cadres ayant suivi l'ATC dans leur département respectif, en formation « Entraîneur Régional » (qui est la formation juste au-dessus de l'ATC), on s'aperçoit que certains n'ont pas reçu le même contenu. On constate que certains d'entre eux n'ont quasiment pas fait de pratique en salle, (80 % des explications leur ont été livrées théoriquement). Ce qui, sur certains sujets, peut poser quelques problèmes d'assimilation : par exemple, « l'action sur

la balle » et «les différents coups du Tennis de Table » sont des thèmes sur lesquels la pratique raquette en main facilite grandement la compréhension, surtout si le joueur n'a pas un niveau technique très élevé.

D'autre part, il arrive parfois que certains stagiaires reçoivent une partie du contenu de la formation « Entraîneur Régional (ER) ». De ce fait, lorsqu'ils viennent suivre cette formation « ER », ils ont l'impression de perdre leur temps, puisqu'ils connaissent déjà une partie du programme.

C'est donc pour remédier à ce genre de problème qu'il est nécessaire de dispenser une formation à partir de la même base de travail et s'y tenir. De plus, il est indispensable de consacrer au moins 50 % du temps à la pratique, raquette en main. L'assimilation n'en sera que facilitée.

C. Moyens à mettre en place :

Pour une meilleure harmonisation et une meilleure cohérence de cette formation il faut :

- Réunir les différents responsables de formation de chaque département, afin d'analyser les problèmes qu'ils ont rencontré la saison passée.
- Déterminer exactement le contenu du livret technique et s'y tenir.
- Déterminer un nombre d'heures de formation identique à tous les départements.
- Augmenter le temps de pratique pour faciliter l'acquisition des acteurs moteurs.

VI. Conclusion :

A l'horizon de l'an 2000, la Ligue du Centre de Tennis de Table présente des objectifs ambitieux, car elle a le potentiel pour les réaliser. La formation « dirigeant de club » doit absolument se développer pendant la prochaine olympiade, sous peine de voir se réduire à néant les efforts consentis à la formation des jeunes et des cadres. N'oublions pas que les jeunes pongistes du Centre sont régulièrement sous les feux de la rampe au niveau national. Il faudrait que d'ici quelques années, les dirigeants, à l'instar des joueurs soient cités en exemple et soient reconnus au plus au niveau. Pour cela, la Ligue de Tennis de Table devra convaincre les présidents de clubs du bien fondé de ce type de formation, mais également résorber le déficit du poste « formation de cadres ». Bien entendu, il faut également poursuivre les efforts déjà faits au niveau des jeunes et des entraîneurs.

Ainsi structurée, La Ligue du Centre pourrait se hisser jusqu'au plus haut niveau national et peut être, supplanter « l'ogre parisien et des Pays de Loire ».

VII. Bilan et perspectives :

Ce stage à la Ligue du Centre de Tennis de Table m'a permis de découvrir l'autre côté du monde associatif, à savoir, l'énorme quantité de travail fourni par les bénévoles. C'est grâce à ces travailleurs de l'ombre que le Tennis de Table en région Centre a pu se hisser à ce niveau. Mais toute médaille a son revers, et j'ai pu constater que parfois l'excès de bonne volonté et de passion peut être un frein au développement de l'activité. Je pense qu'il est parfois nécessaire de laisser de côté les contentieux qui existent (et qui sont inévitables) entre certains clubs et de se réunir pour mettre les choses à plat. C'est au prix d'une certaine coopération entre les associations, que le Tennis de Table pourra pleinement se développer.

Les différents sujets abordés dans ce rapport vont permettre à la Ligue du Centre de mettre en place des actions lui permettant d'atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés et notamment par le biais des postes départementaux qui vont être créés dès septembre 1996.